



Bevor eine Messerattacke sein Leben komplett veränderte, war der Bieler Mario Mantese ein erfolgreicher Musiker. Heute ist er Schriftsteller und «spiritueller Lehrer».

Avant qu'un coup de couteau ne bouleverse sa vie, le Biénois Mario Mantese était un musicien à succès. Aujourd'hui, il est écrivain et surtout un «maître spirituel».

BIEL BIENNE 26. / 27. NOVEMBER 2014

PERSONEN / GENS D'ICI

INTERVIEW

Mario Mantese

Ein Gespräch mit dem Bieler anlässlich der Veröffentlichung seines neuen spirituellen Romans «Der Taoist». Mantese war ein bekannter Musiker, bevor ein dramatisches Ereignis sein Leben auf den Kopf stellte.

von FLORIAN BINDER

BIEL BIENNE: Herr Mantese, Sie bezeichnen sich als spirituellen Lehrer und kosmischen Meister. Was haben Sie den Menschen zu sagen?

Mario Mantese: Das ist eine schwierige Frage. Ich sehe mich als einen spirituellen Atheisten und als Forscher der geistigen Wissenschaften. Diese Bezeichnungen geben mir einen Abstand zu meinem persönlichen Leben: Was dem Doktor sein Titel ist, ist für mich mein Auftritt als Meister M in der Öffentlichkeit. Durch meine Worte schaffe ich innen und aussen Ordnung und kläre die Menschen über die Unklarheiten des Lebens auf. Als spiritueller Lehrer möchte ich ihnen Hilfe zur Selbsterkenntnis bieten.

Sie waren in den Siebzigern der Bassist der erfolgreichen Rockband «Heatwave», bevor sich Ihr Leben nach einer Messerattacke auf Sie radikal verändert hat.

Auf dem Höhepunkt unseres musikalischen Erfolgs spielten wir 1978 im ausverkauften «Madison Square Garden» in New York. Aber das Leben eines Rockstars füllte mich nicht aus. Die Wende kam, als ich im Spital zweimal am Herzen operiert werden musste. Bei der zweiten Operation – es war vom 24. auf den 25. Dezember – fiel ich für einen Monat ins Koma. Ich bezeichne diesen Moment heute als mein Weihnachtsgeschenk (lacht).

Weshalb?

Weil ich in diesem Zustand durch Himmel und Hölle gegangen bin und eine Reise durch das Jenseits unternommen habe. Die Erfahrung, dass das unendliche Universum in mir selber ist, hat mich völlig verändert. Seit dieser Reise, die mir wie tausend Jahre vorkam, bin ich zufrieden mit dem, was ich habe und mit dem, was ich nicht habe.

Sie sprechen häufig von „Enttäuschung“. Wie meinen Sie das?

Ich bin enttäuscht, wenn etwas nicht so klappt, wie ich es wollte und mir vorgenommen habe. Doch statt sich zu ärgern, kann man sich enttäuschen und dies als Chance entdecken. Denn damit lege ich die Täuschungen, denen ich erlegen war, ab wie einen Mantel. Ich erreiche ein Ende der Selbsttäuschung. An meinen Veranstaltungen fordere ich die Menschen auf, sich selbst zu entdecken und das Schöne im Nahen zu sehen. Man kann also sagen, ich enttäusche die Menschen ... (lacht laut).

Wie lebt man ein glückliches Leben?

Indem man nicht unglücklich

**Man nennt ihn Meister M
Appelez-le maître M**

Un entretien avec le Biénois après la sortie de son dernier livre «Der Taoist». Mario Mantese était le bassiste d'un groupe de rock à l'apogée du succès avant qu'un drame bouleverse sa vie.

par FLORIAN BINDER

BIEL BIENNE: Vous vous désignez comme maître spirituel et cosmique. Qu'avez-vous à dire aux gens?

Mario Mantese: C'est une question difficile. Je me vois comme un athéiste spirituel et un chercheur de la science spirituelle. Cette désignation met une certaine distance entre le spirituel et ma vie privée: on peut comparer mon titre de Maître M, lors de mes apparitions en public, à celui de Docteur. A travers mes mots, je rétablis l'ordre intérieur et extérieur et j'éclaire les gens sur les confusions de la vie.

En tant qu'enseignant spirituel, j'aimerais leur offrir l'aide nécessaire à la reconnaissance de soi-même.

Dans les années septante, vous étiez le bassiste du célèbre groupe de rock «Heatwave» et parlez d'être poignardé et de voir votre vie profondément bouleversée...

Au sommet de notre réussite musicale, nous jouions en 1978 à guichet fermé au «Madison Square Garden» à New York. Mais le vie d'une rock star n'a pas su me satisfaire. Le tournant est venu après deux opérations du cœur. Lors de la deuxième opération – que j'ai subie entre le 24 et le

25 décembre – je suis tombé dans un coma qui a duré un mois. Aujourd'hui, je désigne ce moment comme un cadeau de Noël (il rit).

Pourquoi?

Parce que, dans l'état qu'était le mien, j'ai traversé le paradis et l'enfer et entrepris un voyage dans l'au-delà. L'expérience, qui m'a permis de saisir que l'infini de l'univers était en moi, m'a totalement changé. Depuis ce voyage, qui m'a semblé durer mille ans, je suis heureux d'avoir ce que j'ai et de ne pas avoir ce que je n'ai pas.

Vous parlez souvent de se «désillusionner». Qu'entendez-vous par là?

Je suis déçu lorsque quelque chose ne fonctionne pas comme je le voudrais et comme je l'ai prévu. Mais au lieu de s'énerver, on peut se désillusionner et voir ça comme une chance. Parce que, ce faisant, j'enlève les illusions auxquelles j'avais succombé comme on enlève un manteau. Je mets ainsi fin à l'illusion. Au cours des rencontres, j'encourage les gens à se découvrir eux-mêmes et à voir le beau en gros plan. On peut alors dire que je désillusionne les gens... (il rit de bon cœur)

Comment vivre une existence heureuse?

En n'étant pas malheureux. Le concept «être heureux» reste problématique, parce qu'il est souvent limité à quelque chose d'extérieur. Je préfère dire: je suis heureux sans raison et intérieurement calme et tranquille. Finalement chacun a sa propre cohérence existentielle et doit la trouver soi-même. Je soutiens les gens en leur demandant de se poser les vraies questions et de laisser tomber le non-sens. Mettre fin au désordre est le but ultime.

Vous venez de publier votre 16^e livre, «Der Taoist», un roman spirituel. L'histoire se déroule dans la Chine ancienne et parle d'une femme qui, le hasard faisant, rencontre un vieux maître taoïste qui vit en ermite dans la forêt et accepte de prendre la femme comme élève. D'où vient votre envie d'écrire?

J'aime la confrontation avec moi-même. Pour moi, l'écriture est magique parce que les lettres viennent à moi sans que j'aie à me forcer. Derrière elles, il y a l'indécible et en tant qu'écrivain, je me vois en tant que conducteur et relayeur de cette force qui coule en moi. Comme je travaille souvent à plusieurs projets en même temps, et cela sept jours sur sept, je me dis: je suis toujours enceinte! (il rit)



Mario Mantese: «Ich liebe die Auseinandersetzung mit mir selber.»

Mario Mantese: «J'aime la confrontation avec moi-même.»

Foto: FABIAN FURY